

suissetecmag

« Une soirée de gala spectaculaire »

Pour ses 125 ans, suissetec a offert à ses invités un show aux couleurs de l'association.

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

75 ans d'affiliation

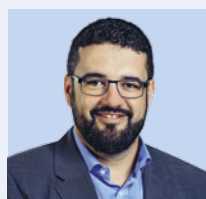
Félicitations !

Cette année, des membres aussi célèbres des anniversaires importants. Les entreprises Despont SA (ferblanterie, sanitaire), à Bienne (BE), et F. Zürcher AG (sanitaire, chauffage), à Teufen (AR), fêtent leurs 75 ans d'affiliation. suissetec les remercie de leur fidélité et les félicite au nom de toute l'association.



Photo: Patrick Lüthy

Oliver Reinmann (à g.), membre du comité central, et Hans-Peter Kaufmann (à dr.), directeur de suissetec, ont félicité Madame et Monsieur Despont en personne.



Nouveau membre de la direction

Michael Birkner à la tête du service juridique

Depuis le 1^{er} juin, suissetec a un nouveau responsable juridique. Michael Birkner est né et a grandi à Schaffhouse, où il habite encore aujourd'hui. Après ses études de droit à Zurich, il a effectué un stage auprès du tribunal de Schaffhouse, à la suite duquel il a obtenu son brevet d'avocat. Âgé de 37 ans, Michael Birkner est marié et père d'une fille. Pour recharger ses batteries, il aime voyager dans des pays lointains, comme le Japon.



Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

René Stüssi, nouveau responsable de domaine

Depuis mai dernier, René Stüssi a repris les rênes du domaine Ferblanterie | enveloppe du bâtiment. Ce Schaffhousois est ferblantier de formation. Avant de rejoindre suissetec, il était chef d'équipe dans une grande entreprise de la technique du bâtiment à Zurich. René Stüssi a également travaillé à l'étranger, notamment en Australie. Il suit actuellement une formation de contremaître à Winterthour, qu'il terminera en novembre 2016. Agé de 34 ans, il est marié et père de trois enfants.



« Gebäudetechnikickers »

De parfaits ambassadeurs

Lors du tournoi de football organisé par les Hautes Ecoles de Lucerne, un groupe d'étudiants en technique du bâtiment a fort justement baptisé son équipe « Gebäudetechnikickers », soit la combinaison des mots « Gebäudetechnik » (technique du bâtiment) et « Kickers » (footballeurs). Les jeunes joueurs, dont la plupart suivent des études en « Chauffage, ventilation, climatisation, sanitaire », se sont donnés à fond et ont même remporté le prix du fair-play. Avec leurs T-shirts bleus « Nous, les techniciens du bâtiment. » fournis par suissetec, ils ont fait honneur à nos métiers. Nous leurs adressons toutes nos félicitations !

125  suissetec

jahre - ans - anni
1891-2016

Editeur: Association suisse et liechtensteinoise de la technique du bâtiment (suissetec)

Rédaction: Annina Keller (kea), Martina Bieler (biem), Marcel Baud (baud)

Contact: suissetec, Auf der Mauer 11, Case postale, 8021 Zurich

Téléphone +41 43 244 73 00, fax +41 43 244 73 79

info@suissetec.ch, www.suissetec.ch

Concept/réalisation: Linkgroup, Zurich, www.linkgroup.ch

Direction artistique: Joschko Hammermann

Impression: Printgraphic AG, Berne, www.printgraphic.ch

Tirage: allemand : 2700 ex., français : 700 ex.

Remarque: Par souci de lisibilité, cette publication utilise par endroits le masculin comme une forme générique pour se référer aux deux sexes. Toute reproduction technique (même partielle) des textes et photos est soumise à l'autorisation expresse de l'éditeur.

Illustration de la couverture: Peter Hauck. Anton Belyakov, de Berlin, a ébloui le public avec son numéro dans une baignoire lors de la soirée du jubilé à Berne.

A nous d'assainir la Suisse!

Chère lectrice, cher lecteur,

Les jours commencent déjà à raccourcir et notre année de jubilé entame sa deuxième phase. Les premiers événements liés aux 125 ans de l'association ont eu lieu fin juin à Berne ; vous trouverez plus d'informations à ce sujet aux pages 4–6. La journée suissetec organisée à Europa-Park le 12 novembre constituera un autre temps fort du jubilé. Cette année anniversaire est aussi l'occasion de réorienter notre campagne pour



l'image de la branche et la promotion de la relève. Elle sera diffusée auprès du grand public en septembre à la télévision et en ligne. L'idée est de mettre l'accent sur les multiples chances et perspectives professionnelles que l'avenir ouvre aux techniciens du bâtiment.

D'ici 2030, environ 20 milliards de francs seront investis chaque année dans l'assainissement des bâtiments. De plus, il sera indispensable de rendre notre parc immobilier plus efficace et respectueux de l'environnement, les bâtiments abritant la moitié du potentiel d'économies d'énergie. Les techniciens du bâtiment auront donc fort à faire car il leur reviendra d'assainir l'avenir de la Suisse. Nous avons besoin de courage, de savoir-faire, de clairvoyance – et avant tout de talents prêts à relever le défi. La campagne doit contribuer à motiver les jeunes à s'engager dans la branche et à apprendre l'un de nos métiers. Afin d'approcher au plus près le groupe cible, nous avons cherché de vrais ambassadeurs pour les spots publicitaires : des apprentis de la branche. Ils se sont investis à 100 %. Grâce à leur créativité et à leurs compétences techniques, ils ont donné un véritable élan à ce projet. L'article aux pages 12–13 vous propose un coup d'œil dans les coulisses de la campagne.

Je vous souhaite une agréable lecture.

Annina Keller

Responsable de la communication, membre de la direction

Le gala organisé pour le jubilé de suissetec à Berne a rassemblé 800 invités. Un spectacle grandiose et de nombreuses surprises ont rendu cette soirée inoubliable.

> **Page 6**

Cérémonie du jubilé 4

Allocution de Doris Leuthard

Travailler en sécurité 7

Interview d'André Meier (Suva)

Sur le terrain 8

Saas-Fee mise sur un réseau de chauffage à distance solaire



Temps libres 11

Sur les hauteurs du lac de Zurich

Nouvelle campagne 12

A nous d'assainir l'avenir de la Suisse

BIM 14

Interview de Rolf Mielebacher

Comment élargir sa clientèle 17

L'influence de l'entrepreneur



Photos : Béatrice Devènes

suissetec fête ses 125 ans

Rien n'est permanent, sauf le changement. Orientée vers l'avenir, la branche de la technique du bâtiment a toujours su s'adapter à de nouvelles réalités, notamment grâce au soutien de suissetec. L'association défend les intérêts des techniciens du bâtiment depuis 125 ans. La Conseillère fédérale Doris Leuthard est venue lui présenter ses vœux dans le cadre de la cérémonie officielle du jubilé, qui s'est tenue au Kursaal de Berne le 24 juin dernier.

Annina Keller et Marcel Baud



La Conseillère fédérale Doris Leuthard a souligné l'influence des techniciens du bâtiment sur le choix des agents énergétiques.

« **J'adresse** mes meilleurs vœux à suissetec à l'occasion de ses 125 ans. Sans une technique du bâtiment innovante, le confort moderne serait impensable. Je remercie l'association de son engagement. » Lors de son allocution, la Conseillère fédérale Doris Leuthard a relevé les défis importants qui attendent la branche. Avec la Stratégie énergétique 2050, le Conseil fédéral et le Parlement ont posé les fondations. Il incombe à présent au secteur économique, et à chacun, de la mettre rapidement en œuvre. « Souvent, les techniciens du bâtiment ont une influence décisive sur la technique à intégrer et donc sur le choix des agents énergétiques. Ils contribuent ainsi à déterminer l'efficacité énergétique des installations pour les 15 ou 20 prochaines années. » Pour les techniciens du bâtiment et de nombreuses PME en Suisse, le passage aux énergies renouvelables est une chance de promouvoir leur savoir-faire et leurs prestations.

Lors de son message de bienvenue, Daniel Huser, président central de suissetec, a quant à lui salué les nombreux invités et tout particulièrement les nouveaux diplômés de l'examen de maîtrise. « Nous sommes à un tournant en matière d'approvisionnement énergétique », a déclaré Daniel Huser. Une nouvelle approche, un travail de persuasion et une action politique de longue haleine sont nécessaires pour atteindre les objectifs énergétiques. « Nous avons besoin de techniciens du bâtiment qualifiés », a souligné le président central. A cet égard, les nouveaux diplômés ont un rôle clé à jouer : c'est à eux de construire et d'assainir l'avenir de la Suisse.

Félicitations

Hans Killer, ancien conseiller national et président de constructionsuisse, s'est réjoui de pouvoir compter dans ses rangs une association aussi active que suissetec. Dans de nom-

breuses thématiques, il est fondamental que la construction, comme d'autres branches, soit considérée et reconnue comme un secteur économique. Pour Hans Killer, il est donc souhaitable qu'un plus grand nombre d'acteurs du bâtiment soient représentés au Parlement. Valentin Vogt, président de l'Union patronale suisse, a remercié suissetec de son action en faveur d'une économie suisse performante. L'association contribue ainsi à offrir un avenir prometteur aux générations futures. Valentin Vogt a particulièrement salué l'engagement exemplaire de suissetec dans le domaine de la formation professionnelle: «Ces efforts méritent le plus grand respect. C'est un signe fort d'une branche qui croit en son avenir.»

Remise des diplômes

La remise des diplômes a constitué un autre temps fort de la cérémonie du jubilé, animée avec charme et humour par Mascha Santschi et Stephan Klapproth. Sur les 85 candidats qui ont réussi leur examen de maîtrise en 2016, 79 maîtres ferblantiers, maîtres chauffagistes,

maîtres sanitaires ainsi qu'un projeteur sanitaire étaient présents au Kursaal de Berne pour recevoir leur précieux sésame. Lors des intermèdes musicaux, Noëmi Nadelmann, chanteuse d'opéra suisse de renommée internationale, a su ravir le public par son interprétation. ◀

Prix pour les meilleurs diplômés

A l'occasion des 125 ans de l'association, tous les meilleurs diplômés ont reçu cette année une montre IWC (offerte par Georg Fischer pour le sanitaire et par suissetec pour les autres branches). Les lauréats sont :

Matthias Steger, Villmergen,

sanitaire (note globale : 5,6) ;

Thomas von Däniken, Kestenholz, chauffage (5,4) ;

Yves Claus, Adliswil, ferblanterie (5,1) ;

Patrick Haldemann, Pfäffikon, ferblanterie (5,1).

Les auteurs des meilleurs travaux de diplôme ont par ailleurs reçu un iPad (offert par AZ Medien). Il s'agit des diplômés suivants :

Marcel Mattmann, Urswil,

chauffage (note au travail de diplôme : 5,3) ;

Thomas von Däniken, Kestenholz, chauffage (5,3) ;

Matthias Steger, Villmergen, sanitaire (5,3) ;

Ralph Wirth, Oberstammheim, sanitaire (5,3) ;

Yves Claus, Adliswil, ferblanterie (5,7) ;

Patrick Haldemann, Pfäffikon, ferblanterie (5,7).

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Noms de tous les diplômés, photos de groupe et de la cérémonie du jubilé : www.suissetec.ch/absolventen

Des finances saines

Assemblée des délégués sous le signe du jubilé

«125 ans d'existence» sont synonymes de réussite. » C'est par ces mots que Daniel Huser, président central de suissetec, a salué les 120 délégués à l'AD du jubilé le 24 juin à Berne.

Au nom de toutes les sections, Beat Marrer, président de suissetec Suisse du nord-ouest, a remercié le comité et le secrétariat central de leur engagement.



Photo : Béatrice Devénès

Daniel Huser considère la Stratégie énergétique 2050 comme l'un des plus grands défis de ces prochaines années. Dans ce domaine, suissetec est l'une des rares associations à adopter une position transparente. Elle défend des conditions cadres claires et fiables destinées à favoriser les investissements dans des systèmes énergétiques renouvelables et efficaces. Pour la branche, cela signifie du travail, de la création de valeur locale et un avenir sûr. A une époque où les nouvelles constructions stagnent et les marges se réduisent, les techniciens du bâtiment devraient mettre à profit l'assainissement énergétique du parc immobilier et les quelque 280 milliards de francs qui seront consacrés aux énergies renouvelables d'ici 2030. Pour ces raisons, suissetec demeure clairement favorable à la stratégie énergétique et à une sortie ordonnée du nucléaire.

Des finances saines

Wolfgang Schwarzenbacher, responsable des finances chez suissetec, a présenté les chiffres 2015. «C'est une nouvelle fois un très bon exercice», a souligné le membre du comité central. «suissetec a de nouveau réussi à augmenter son chiffre d'affaires.» En 2015,

l'association a pour la première fois dépassé les 31 millions de francs. Le bénéfice annuel s'est élevé à plus de 63 000 francs.

L'évolution du nombre de membres est également positive. L'année dernière, suissetec a enregistré 113 nouvelles affiliations et 109 résiliations, soit une augmentation de quatre membres. Le nombre de membres demeure donc stable, alors qu'il diminue au sein d'autres associations.

Remerciements des sections

A la fin de l'assemblée, au nom de toutes les sections, Beat Marrer, président de suissetec Suisse du nord-ouest, a remercié le comité central, la direction et l'ensemble des collaborateurs du secrétariat central de l'énorme travail fourni pour l'organisation des festivités liées au jubilé, dont la soirée de gala et la journée à Europa-Park. ◀

Waouh!

Un menu de fête pour plus de 800 personnes, une décoration majestueuse et un show spectaculaire. La soirée de gala organisée à Berne à l'occasion des 125 ans de suissetec restera dans les mémoires.

Martina Bieler



Photos: Peter Hauck



Ce n'était pas une soirée comme les autres. Ce 24 juin 2016, les invités s'en sont rendu compte dès leur arrivée à Bernexpo. Avec des lustres suspendus au plafond et de magnifiques chandeliers, la décoration de la salle était à la hauteur du gala du jubilé, qui a réuni plus de 800 personnes. Daniel Huser et Hans-Peter Kaufmann, respectivement président central et directeur de suissetec, ont créé la surprise au début du repas: «Il y a 125 ans, nous avons eu une idée lumineuse», a déclaré Hans-Peter Kaufmann. A ces mots, toutes les chandelles sur les tables se sont allumées en même temps. Un grand «Waouh!» a résonné dans la salle. La soirée était lancée.

Spectacle de tous les superlatifs

Avant le dessert, les invités ont assisté au clou de la soirée: un show d'environ 45 minutes conçu spécialement pour les 125 ans de suissetec. Quatorze apprentis en technique du bâtiment de la section Suisse du nord-ouest y jouaient un rôle central. Ils ont ouvert le spectacle et sont apparus dans plusieurs tableaux avec le groupe de danse bâlois «Special Elements». La référence aux métiers de suissetec était évidente: des plaques de tôle, des tuyaux, des baignoires et des canaux de

ventilation avaient été intégrés à la chorégraphie. La préparation de ce show a nécessité de nombreuses journées d'entraînement et des efforts de la part des apprentis. Mais cela valait le coup. Ce spectacle était une expérience unique pour les jeunes techniciens du bâtiment, et tous ont eu beaucoup de plaisir lors des répétitions.

Des artistes internationaux

En plus des apprentis et des «Special Elements», d'autres artistes ont participé au spectacle. Venu de Berlin, l'acrobate Anton Belyakov a conquis le public, en particulier féminin, avec sa performance dans une baignoire. Ont suivi le numéro de «Human Slinky»,

des Etats-Unis, qui rappelait les Mummen-schanz, et un tableau de danse aérienne de la compagnie française «Motus Modules». Enfin, ce fut au tour des deux Canadiens Yohann Trepanier et Raphael Dubé, alias «Les Beaux Frères». Munis de simples linges – et de rien d'autre! – ils ont enthousiasmé les spectateurs avec leur humour. <

INFO

Vous souhaitez revivre la soirée de gala ?
Le lien vers la galerie photos se trouve sur :
suissetec.ch/kongress

Pourquoi travailler en sécurité n'est jamais une perte de temps

Les mesures de sécurité au travail sont souvent considérées comme coûteuses. Dans sa campagne « Un long chemin », la Suva va à l'encontre de cette idée reçue en affirmant que travailler en sécurité n'est jamais une perte de temps. Dans cette interview, André Meier, chef de la division Sécurité au travail de la Suva, nous explique pourquoi.

Interview : Serkan Isik (Suva)



Photo : Suva

« Un long chemin », extrait de la campagne du même nom de la Suva.

Monsieur Meier, comment expliquer le message « Travailler en sécurité n'est jamais une perte de temps » ?

Avec ce message, nous voulons montrer aux employeurs qu'ils perdront surtout du temps si la sécurité au travail n'est pas planifiée et que des accidents se produisent. Il y a en effet un écart considérable entre le temps nécessaire pour prévenir les accidents et celui qu'il faut pour se remettre d'un accident. Travailler en sécurité doit permettre d'éviter des accidents et de réduire à un minimum le temps nécessaire pour effectuer le travail proprement dit.

Pouvez-vous citer un exemple ?

Un accident relativement bénin peut déjà faire perdre beaucoup de temps. Si, par exemple,

le grutier trébuche à l'entrée provisoire du chantier et se foule la cheville, ce qui l'empêche de travailler pendant deux semaines, l'employeur manquera de main-d'œuvre. Il sera impossible de bétonner avant d'avoir trouvé un remplaçant. Si la règle vitale « Nous installons des accès sûrs pour chaque poste de travail » avait été appliquée, le grutier n'aurait pas eu d'accident et le travail n'aurait pas été interrompu.

Ce sont donc les accidents qui font perdre le plus de temps ?

Parfois, on peut également perdre beaucoup de temps sans qu'il y ait d'accident. Par exemple lorsque, juste avant de bétonner une dalle, on constate que la protection latérale manque. Un collaborateur doit alors la mon-

ter. Ce n'est qu'après que l'on peut poursuivre les travaux. Si le matériel n'est pas disponible sur le chantier, il faut même aller le chercher à l'entrepôt. Ce temps perdu aurait été évité si les étapes de travail avaient été mieux planifiées.

La formation des collaborateurs prend également beaucoup de temps.

Nous sommes convaincus qu'en investissant un tout petit peu de temps, un employeur peut sensibiliser ses collaborateurs aux dangers et leur permettre ainsi d'éviter des accidents. Par exemple, en leur rappelant régulièrement les « règles vitales ». Nous recommandons aux employeurs de consacrer dix minutes par semaine à la sécurité au travail. Par rapport au temps perdu en cas d'accident, cet effort s'avère toujours payant. Ainsi, les employeurs peuvent non seulement éviter des pertes de temps, mais aussi empêcher que leurs collaborateurs se blessent.

Ces dix minutes sur la sécurité au travail sont-elles suffisantes ?

Non. Ce qui est décisif pour les employeurs, c'est de toujours intégrer la sécurité dans la planification des travaux à effectuer. Le déroulement des opérations doit ainsi toujours être parfaitement planifié au préalable de façon à pouvoir déceler les dangers potentiels pour les travailleurs. L'employeur sait alors également quelles sont les règles vitales à instruire. Cette brève planification aide à organiser et à accomplir efficacement les travaux, et permet aux collaborateurs d'éviter les temps morts. La qualité augmente et l'improvisation, toujours chronophage, n'a plus lieu d'être. En planifiant correctement les travaux, les accidents et les pertes de temps peuvent être évités. Au final, l'employeur économise aussi de l'argent. ◀

✚ **POUR EN SAVOIR PLUS**
www.suva.ch ▶ Prévention

Un réseau de chauffage à distance pour Saas-Fee





Grâce à ces conduites, l'hôtel The Capra sera bientôt raccordé au réseau de chaleur à distance solaire de Saas-Fee.

Au pied du parking à l'entrée du village de Saas-Fee grondent vingt aérorefroidisseurs. L'été, l'air chaud permet de régénérer l'accumulateur thermique souterrain du nouveau réseau de chauffage à distance de la commune. Celui-ci a nécessité de creuser des trous dans la roche, poser des tuyaux à travers le village et recouvrir le toit du parking de panneaux photovoltaïques.

Marcel Baud

Simon Summermatter et Dominik Marx, chefs de projet au sein de l'entreprise générale Lauber IWISA AG, prennent le temps de nous montrer toutes les composantes visibles du réseau énergétique, telles que le local technique. Tous deux ont commencé leur carrière professionnelle par un apprentissage chez Lonza AG, à Viège, avant de suivre des études en génie mécanique. En raison des difficultés économiques de l'entreprise chimique, leurs perspectives d'avenir étaient à l'époque plus qu'incertaines. Un mal pour un bien : ils ont décidé de se réorienter et de se spécialiser dans les domaines de la technique du bâtiment et de l'énergie. Ils ont alors suivi une formation d'ingénieur énergétique à la Haute Ecole de Lucerne. Avec un tel profil, il va sans dire que Lauber IWISA AG a accueilli à bras ouverts ces jeunes professionnels. En Valais aussi, la branche de la technique du bâtiment sait apprécier chaque acteur du tournant énergétique. Depuis le toit du parking, dont la rotonde est recouverte presque jusqu'au bord de panneaux photovoltaïques, Dominik Marx nous montre un terrain de la taille d'un stade de football : « Ici sont enterrés 90 sondes géothermiques réparties sur 400 m² ainsi que le distributeur qui les regroupe. » Pour installer ces sondes, il a fallu creuser jusqu'à 170 m dans la roche. Une fois développé, le réseau devrait disposer de quelque 400 sondes.

Fonctionnement sous surveillance

Nous nous rendons au local technique, au dixième sous-sol du parking, où se trouvent les commandes de l'ensemble du réseau de chauffage à distance, les vannes ainsi que la pompe à chaleur air/eau (560 kW). « C'est pour ainsi dire le cœur du réseau », souligne Simon Summermatter. Un cœur dont les artères sont des conduites bien isolées. Qui-conque a déjà passé quelques jours d'hiver à Saas-Fee connaît l'importance d'un approvisionnement thermique fiable à plus de 1800 m. « Tous les raccordements pour les prochaines étapes du développement sont prêts. Le local est déjà conçu pour le réseau final », précise Simon Summermatter. Naturellement, tous les processus peuvent être commandés à distance. En cas de dérangement, l'installation transmet automatiquement une alarme au service de piquet. Par exemple, si de la glace se forme sur l'extérieur de l'installation de ventilation, des capteurs le signalent et une caméra de surveillance dirigée sur les hélices en fournit la preuve.

Une auberge de jeunesse comme premier client

C'est EnAlpin SA, fournisseur d'énergie de la région, qui est le maître de l'ouvrage et l'exploitant du réseau de chauffage à distance. La société est également le partenaire contrac-



Simon Summermatter (à g.) et Dominik Marx, chefs de projet, dans le local technique.



Saas-Fee s'équipe pour un avenir énergétique durable.

tuel pour les usagers du réseau. Parmi ces derniers figure l'auberge de jeunesse wellnessHostel4000, ouverte en 2014, qui propose 168 lits ainsi qu'un espace wellness/fitness et une piscine couverte (Aqua Allalin). Selon Simon Summermatter, l'établissement a été le moteur d'une mise en service aussi rapide que possible du réseau de chauffage à distance. Le bâtiment a été le premier à être raccordé, en août 2015, à temps avant la saison d'hiver. Les premiers mois d'exploitation ont été couverts par une centrale de chauffage mobile. Le prochain client d'envergure sera l'hôtel cinq étoiles The Capra. Les conduites d'alimentation sont déjà posées; on peut encore les voir dans les fouilles ouvertes.

Le développement de l'ensemble du réseau de chauffage à distance est divisé en six étapes. Selon la volonté des responsables du projet, tout le centre du village de Saas-Fee devra être approvisionné avec de l'énergie solaire d'ici 2020. Le réseau est prévu pour une puissance thermique de 2,5 MW; l'installation coûtera au total près de 10 millions de francs.

Cité de l'énergie

Bernd Kalbermatten, secrétaire municipal de Saas-Fee, est fier de l'esprit pionnier dont sa commune fait preuve avec ce projet. En 2002,

elle a reçu le label Cité de l'énergie. Aujourd'hui, elle est la première commune de haute montagne à exploiter un réseau de chauffage à distance solaire avec accumulateur thermique souterrain. Même si la localité n'en a pas forcément fait la publicité, la nouvelle s'est propagée, et pas seulement dans les cercles techniques. Ainsi, des représentants de la presse s'y sont déjà intéressés et des étudiants dans le domaine de l'énergie se sont rendus sur place.

En 2006, la protection du climat et l'indépendance vis-à-vis de l'étranger en matière d'énergie étaient au centre des préoccupations, alors que l'on recherchait un nouveau concept énergétique pour Saas-Fee. Fermée à la circulation, la commune voulait avant tout remplacer de manière durable sa consommation de mazout se montant à quelque quatre millions de litres par année. Quant à l'utilisation du bois, les inquiétudes relatives à l'approvisionnement et au transport, ainsi qu'aux émissions engendrées, étaient trop grandes; un aspect d'importance pour une station touristique. Après évaluation, la solution retenue a été celle du chauffage à distance solaire, dont la construction a débuté en 2013. EnAlpin SA assumant le rôle d'investisseur et de partenaire contractuel, la commune de Saas-Fee n'a ni frais de réalisation ni frais d'exploitation à sa

charge. En contrepartie, elle accorde sur son terrain un droit de passage gratuit pour les conduites du réseau, qui s'étendra à terme sur plus de 1,4 km.

Bernd Kalbermatten regrette la retenue de certains usagers potentiels: «Le prix peu élevé du pétrole ne joue incontestablement pas en notre faveur.» Par ailleurs, une partie de la population est certainement sceptique face à ce nouveau concept. «Mais si des clients comme l'hôtel The Capra font de bonnes expériences avec l'approvisionnement à distance, je suis convaincu que d'autres s'y intéresseront.»

Les calculs de rentabilité ont montré que le réseau de chauffage à distance solaire est parfaitement compétitif par rapport à un chauffage à distance à bois. Reste le prix du pétrole, actuellement (trop) bas. Ce qui ne va sûrement pas durer éternellement. Avec son système d'approvisionnement énergétique en grande partie autonome, Saas-Fee peut envisager avec sérénité le moment où le prix des énergies fossiles reprendra l'ascenseur. ◀

Dans cette rubrique, les collaborateurs de suissetec présentent des lieux ou activités qu'ils apprécient particulièrement.

Jogging avec vue sur le lac

Mirjam Becher Wehrle

Age : 52 ans

Profession : spécialiste en finance et comptabilité avec brevet fédéral, bachelor en comptabilité et controlling, membre de la direction, responsable des services centraux

Loisirs : jogging, randonnées à raquettes, comédies musicales, lecture

« Depuis plus de 12 ans, je suis principalement responsable des finances de suissetec. Je passe donc une grande partie de la journée devant l'ordinateur. Après le travail, j'aime aller courir dans la nature pour me ressourcer. Non loin de mon domicile se trouve un espace parfaitement adapté pour le jogging. En courant, je fais le bilan de la journée et reprends des forces. J'aime particulièrement parcourir des tronçons du sentier panoramique situé au-dessus de Zurich. Celui-ci s'étend sur 27 km entre Zurich Rehalp et Feldbach. Ma partie préférée est celle qui longe la lisière de la forêt de Männedorf et les vignes de Stäfa. J'y apprécie tout particulièrement la magnifique vue sur le lac de Zurich et les Alpes.

Lorsque l'occasion se présente, je vais volontiers voir des comédies musicales. Ce genre de spectacle me plaît car il associe comédie, musique, danse et chant. La musique et les intrigues me plongent dans un autre monde. Souvent, je combine ces sorties avec une escapade dans une autre ville. »

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

www.zpp.ch/index.php/panoramaweg.html

A nous d'assainir l'avenir de la Suisse

Voici quelques photos de notre nouvelle campagne nationale pour l'image de la branche et la promotion de la relève. Encore plus axée sur les groupes cibles, elle doit montrer que la Suisse dépend de la technique du bâtiment pour construire un avenir énergétique durable et que de multiples perspectives professionnelles en découlent.

Annina Keller

Photos : Patrick Fawer





Roland Graf, du bureau d'ingénieurs Kalt+Halbeisen, a apporté son soutien technique lors du tournage.



Des apprentis devant la caméra : Mathias Gasser, Janna Neumair, Jalina Rubli et Tesfalem Mengstab (de g. à dr.).

La campagne repose sur trois messages centraux. Premièrement, d'ici 2030, 20 milliards de francs seront investis chaque année dans la rénovation du parc immobilier. Deuxièmement, la moitié du potentiel d'économies d'énergie réside dans l'assainissement des bâtiments. Troisièmement, il y a beaucoup à faire ; nous recherchons donc 2000 apprentis par an. A nous d'assainir l'avenir de la Suisse. Pour obtenir un maximum d'impact, nous misons principalement sur le format vidéo. Trois différents spots ont été réalisés. L'axe « image » cible l'entourage des jeunes susceptible de les influencer dans le choix d'un métier ainsi que les propriétaires de biens immobiliers. L'accent est mis sur le travail à réaliser. L'axe « relève » s'adresse aux jeunes sur le point de choisir un métier avec des images concrètes du quotidien des techniciens du bâtiment. Dans ces spots, les apprentis font de la musique avec leurs outils de travail.

Des visuels ont été tirés du tournage et deux sujets ont été développés en parallèle, dans la même lignée que les spots. Ils peuvent être employés pour divers supports, tels que flyers, sites Internet, affiches ou annonces. Vous trouverez un exemple d'utilisation au dos de ce numéro.

Tous les éléments de la campagne sont mis gratuitement à disposition des entreprises membres. Plus elle sera diffusée, plus elle aura de portée. <

✚ POUR EN SAVOIR PLUS

nous-les-techniciensdubâtiment.ch
suissetec.ch

**Annina Keller, responsable
de la communication**
annina.keller@suissetec.ch

Une nouvelle manière de penser

Tout le monde parle du « Building Information Modelling » ou BIM, mais peu savent exactement de quoi il s'agit. Les entreprises suissetec sont elles aussi de plus en plus confrontées à ces trois lettres qui influenceront les futurs processus de planification, de mise en œuvre et d'exploitation dans le domaine de la construction. Rolf Mielebacher, de l'entreprise d'ingénierie et de conseil zurichoise Amstein + Walthert AG, connaît lui très bien le sujet.

Interview : Marcel Baud



Photos : Sabina Bobst / Illustration : Daniel Röttele

Monsieur Mielebacher, pouvez-vous nous expliquer en une ou deux phrases en quoi consiste le BIM ?

Il s'agit de processus définis, donc d'un nouvel instrument pour la construction, et non d'une solution matérielle ou logicielle spécifique, comme on le croit souvent. Certains pensent qu'une simple planification 3D entre déjà dans le cadre du BIM. Mais cette approche va plus loin. C'est pour ainsi dire une méthode et une plateforme de données globale que l'on utilise pour la réalisation d'un ouvrage.

Votre entreprise recourt-elle déjà à cet instrument ?

Pour certains projets oui, notamment parce que le client le souhaite. C'est souvent le maître de l'ouvrage qui donne l'impulsion. L'enjeu est alors d'appliquer une solution logicielle adaptée, qui permette un accès simultané à toutes les parties prenantes et qui garantisse que les bonnes données soient disponibles en tout temps.

Quels sont pour vous les avantages de la méthode BIM ?

Elle permet à l'ensemble des intervenants d'accéder à la même base durant tout le cycle de construction. Ainsi, le projeteur en chauffage voit ce que planifie le responsable de l'agencement des locaux. Les données sont saisies une seule fois, à un seul endroit. Grâce au BIM, toutes les parties prenantes ont toujours accès à l'état actuel du projet et

aux dernières données. On travaille ainsi de manière très ciblée. De plus, cette méthode est intéressante pour les entreprises qui, comme la nôtre, ont plusieurs succursales.

Les quantités de données qui circulent ne posent-elles pas problème ?

Une large bande passante, autrement dit une connexion Internet rapide, est une condition indispensable pour accéder à des données pouvant parfois atteindre plusieurs gigabytes.

Chez suissetec, le BIM a été introduit auprès des projecteurs.

Le comité central a décidé qu'il était préférable de cibler les diverses commissions de projecteurs. L'une de nos premières tâches consiste à sensibiliser progressivement les membres à la méthode BIM et à ce qu'elle implique.

Pourquoi le BIM devrait aussi intéresser de petites entreprises ?

Le BIM devrait intéresser toutes les entreprises qui suivent l'évolution des technologies en matière de planification et de mise en œuvre sur le chantier. Lors de l'attribution des mandats, les entreprises innovantes se démarquent souvent. La taille des entreprises ne joue pas un si grand rôle. Selon le domaine, un projet de moyenne envergure peut être intéressant pour une petite entreprise utilisant la méthode BIM. Par exemple, un installateur sanitaire peut déduire les dimensions d'un tuyau à partir du modèle numérique et commander directement les produits nécessaires chez le fournisseur.

Certains domaines de suissetec seront-ils concernés plus tôt par le BIM que d'autres ?

Les projecteurs seront les premiers touchés. Dans les métiers manuels, les ferblantiers seront plus vite confrontés à cette approche. La fabrication des matériaux qu'ils utilisent sur le chantier est déjà soumise à un degré d'automatisation élevé, en particulier pour les éléments de toiture et de façade. Dans les domaines du chauffage et de la ventilation, le BIM sera un outil précieux pour les travaux d'entretien. Et les professionnels du sanitaire y viendront également.

La solution BIM sera donc exigée par le maître de l'ouvrage ou l'exploitant ?

Effectivement. Le BIM apporte une plus-value claire en matière d'exploitation et d'entretien. Grâce à cette méthode, on sait exactement ce qui a été installé, comment et où. Par exemple l'année de construction et la puissance de tel ou tel dispositif, quand il doit être entretenu ou remplacé. Cela simplifie l'entretien et en réduit les frais.

Dans d'autres branches, le BIM est déjà établi depuis longtemps.

Dans les domaines de la mécanique ou du génie des procédés, cette méthode est appliquée depuis 20 ans. A cet égard, il ne faut

pas oublier que la construction est comparativement un domaine très individuel. Chaque bâtiment est généralement un ouvrage unique. Contrairement aux voitures, qui sont planifiées une fois et fabriquées ensuite par millions.

« Le BIM devrait intéresser toutes les entreprises qui suivent l'évolution des technologies. »

Rolf Mielebacher

Comment la branche de la technique du bâtiment peut-elle mettre à profit le BIM ?

Grâce au BIM, elle peut d'une part suivre l'industrialisation de la construction. D'autre part, les entreprises d'exécution profitent du fait que les bâtiments et leurs éléments deviennent plus transparents. La visualisation à l'écran permet de voir exactement ce qui est planifié, et ce pour l'ouvrage dans ses moindres détails et bien avant le début des travaux. Cette nouvelle dimension donne des arguments concrets pour discuter des prix. Grâce au BIM, on peut montrer un modèle 3D au client pour lui expliquer qu'il ne s'agit pas seulement d'un lavabo, mais qu'il faut aussi installer les conduites d'eau chaude, d'eau froide et d'écoulement.

Le BIM est donc aussi un instrument marketing ?

L'approche BIM permet de représenter une installation de manière plus tangible et de défendre ainsi un prix adapté. Cette transparence est à mes yeux une véritable plus-value pour la branche de la technique du bâtiment. Le maître de l'ouvrage ne considère alors plus seulement la partie visible, mais aussi ce qui est caché dans le mur.

A votre avis, quels risques peut entraîner le BIM ?

Le fait de pouvoir aller dans les détails à un stade précoce du projet comporte le risque de devoir procéder à des adaptations en cas de changements dans la planification. D'un autre côté, si l'on ne va pas assez vite dans les détails, on n'exploite pas pleinement le potentiel de cette méthode. Pour garantir l'efficacité du processus, on devrait donc

Rolf Mielebacher

Rolf Mielebacher est partenaire et membre de la direction de l'entreprise d'ingénierie et de conseil Amstein + Walther AG, Zurich. Active dans toute la Suisse, elle compte 850 collaborateurs. Responsable du département CVCS construction, il est quotidiennement confronté à des thèmes liés aux processus de planification, dont le BIM. Dans le cadre de premiers projets, lui et son équipe ont déjà pu acquérir des expériences concrètes avec la méthode BIM.

A l'origine ingénieur mécanicien, Rolf Mielebacher s'engage chez suissetec en tant que membre du comité de domaine Ventilation depuis cinq ans. De plus, il est président de la commission centrale projecteurs et de la plateforme projecteurs/installateurs.

« Le BIM permet de représenter une installation de manière plus tangible. »

Rolf Mielebacher

garder à l'esprit la planification classique, en plusieurs phases. Il faut tenir compte du bon degré de précision en fonction du stade de la planification.

Une trop grande transparence n'est pas toujours souhaitée.

C'est une inquiétude que partagent de nombreuses personnes. Je pense qu'il vaut mieux considérer le BIM comme une chance d'élargir nos horizons. Cette approche permet de voir les interfaces en un coup d'œil et de mieux comprendre les souhaits spécifiques des entreprises d'exécution. On visualise ce que l'autre veut installer, on peut s'y adapter ou demander des changements. Les erreurs de planification et d'installation devraient être

considérablement réduites. Le BIM implique une nouvelle manière de penser.

Comment va évoluer le rôle de l'architecte ?

Dans les projets de petite à moyenne envergure, il doit planifier tout l'objet en 3D et définir le modèle de données à utiliser. Il doit intégrer les spécialistes des diverses disciplines beaucoup plus tôt dans le processus. Sur le plan technique, il doit pouvoir diriger une plus grande équipe de planification et garantir que les données sont échangées aux bons formats entre les différents corps de métier.

La simulation sur le chantier que permet le BIM est souvent mise en avant.

La simulation et la visualisation sont certainement les grandes qualités de l'approche BIM. Des processus de construction entiers peuvent être représentés numériquement. Le projeteur peut ainsi identifier les éventuels problèmes causés par la présence de trop nombreux ouvriers sur le chantier. Grâce à la planification détaillée, il est par ailleurs possible de voir où des collisions de conduites risquent de se produire. Tout simuler ne fait cependant aucun sens. Avec la méthode BIM aussi, il faut toujours penser à l'efficacité de la planification. Il n'est pas nécessairement indispensable de simuler

au préalable la présence des ouvriers sur le chantier pour chaque objet planifié.

Est-ce que bientôt seules les entreprises qui maîtrisent le BIM seront invitées à soumissionner ?

Aujourd'hui déjà, le BIM est exigé dans certains appels d'offres. C'était par exemple un critère d'attribution pour la rénovation de l'hôpital Felix Platter à Bâle. Le marché va se réguler de lui-même. Et le changement ne se fera sûrement pas du jour au lendemain. On trouvera encore des plans sur papier dans 25 ans.

Quelles conditions doit remplir une petite ou moyenne entreprise de la technique du bâtiment pour pouvoir participer à un projet BIM ?

Il n'existe pas encore beaucoup de formations sur le BIM. Il faut donc continuer à se renseigner par ses propres moyens. Même si l'on dispose du savoir-faire et de l'infrastructure nécessaires, deux mondes coexisteront encore longtemps, la planification traditionnelle et la planification BIM. La grande question pour les entrepreneurs est la suivante : est-ce que j'utilise les deux approches pendant un moment, est-ce que je change totalement d'approche ou est-ce que j'attends le plus longtemps possible, jusqu'à ce que toutes les erreurs soient corrigées ?

Comment évaluez-vous l'évolution du BIM en Suisse ?

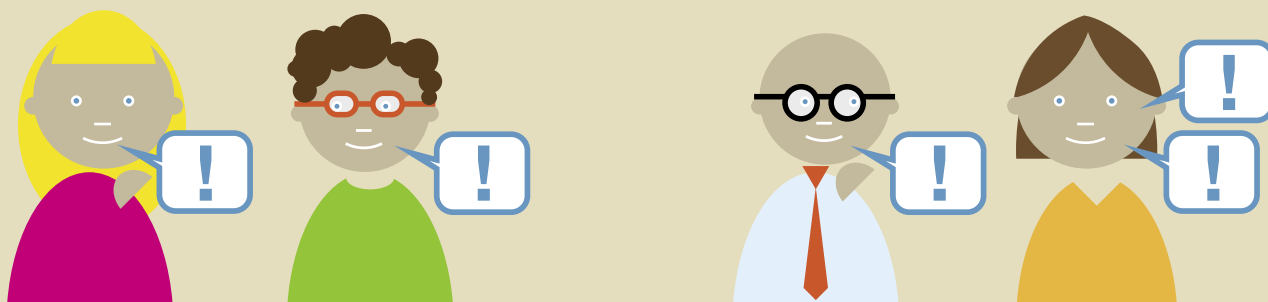
En Suisse, cela fait environ un an que l'on s'attache à définir des normes et des standards. Ce processus durera encore certainement deux ou trois ans. Il vaut cependant la peine de profiter de ce temps pour recueillir des expériences et appliquer le BIM à différents projets. Il faut tolérer les fautes et en tirer des enseignements. Il est important que les domaines de suisselec s'unissent et définissent ce qu'ils entendent par le BIM. C'est pour cette raison que suisselec est représentée au comité de Bâtir digital Suisse, aux côtés de toutes les organisations concernées.

Nos maisons seront-elles un jour construites par des robots ?

Numériser et automatiser l'ensemble du processus de construction sera probablement difficile. Construire demeure une activité créative. Dans des projets où l'esthétique est importante ou lorsqu'une certaine flexibilité est demandée sur le chantier, il faudra toujours des humains pour évaluer la situation et s'y adapter rapidement. Et même dans le cadre de la numérisation, il y a toujours un homme aux commandes. ◀

✚ **POUR EN SAVOIR PLUS**
BÂTIR DIGITAL SUISSE
www.bauen-digital.ch





Plus de clients grâce au bouche à oreille

Il ne fait aucun doute que des mesures marketing coûteuses sont utiles pour élargir sa clientèle. Cependant, il existe une solution plus efficace et plus économique : se faire recommander par ses propres clients.

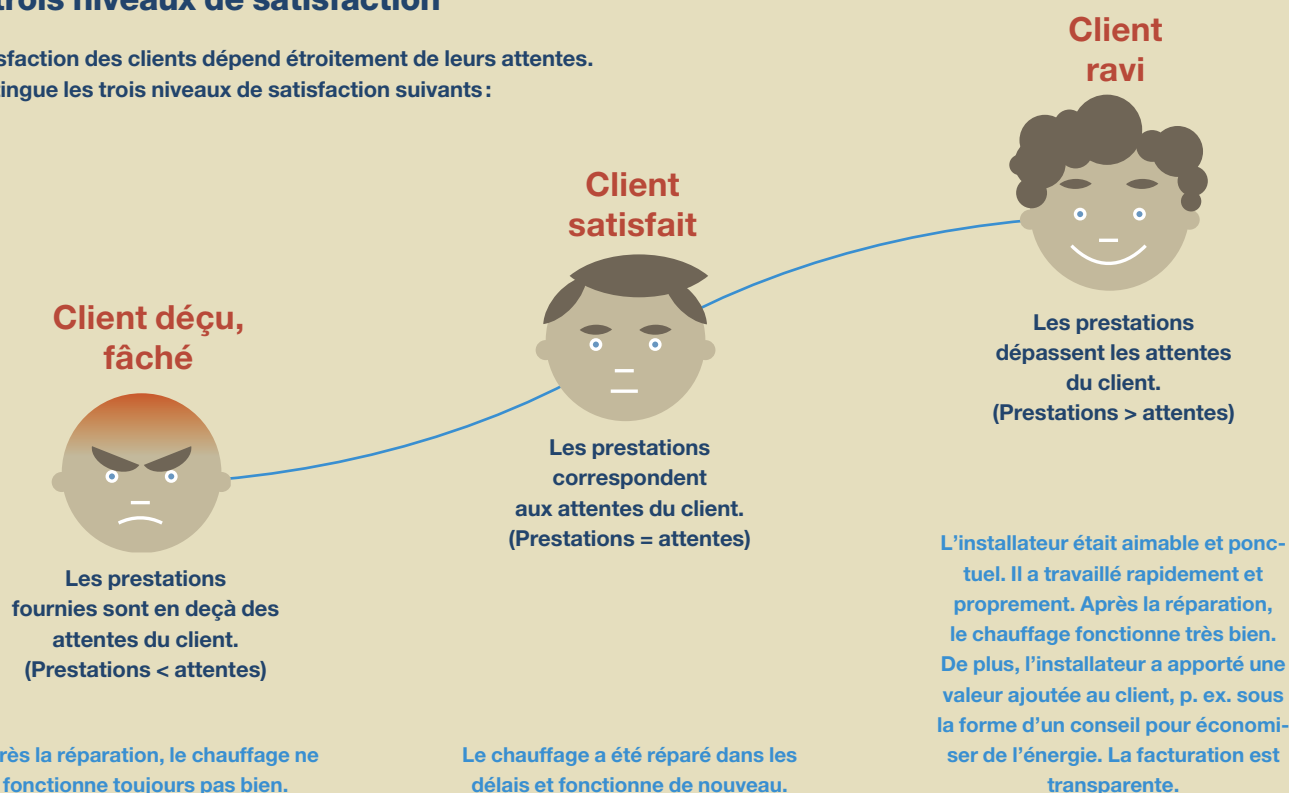
L'entrepreneur a-t-il une influence à cet égard ? Prenons le cas d'une entreprise de chauffage employant cinq collaborateurs.

Urs Hofstetter

Les trois niveaux de satisfaction

La satisfaction des clients dépend étroitement de leurs attentes.

On distingue les trois niveaux de satisfaction suivants :



✚ POUR EN SAVOIR PLUS

Séminaires Persona

Aujourd'hui, les techniciens du bâtiment sont appelés à développer leurs compétences personnelles. C'est précisément l'objectif visé par les séminaires Persona.

www.suissetec.ch/k02

Les trois niveaux de prestations

Les niveaux de satisfaction sont associés à trois niveaux de prestations.

Dans notre exemple, la réparation du chauffage fait partie des prestations de base. Pour le client, il va de soi que l'installateur fournisse cette prestation. Si tel n'est pas le cas, il sera déçu. Ainsi, la prochaine fois, il est très probable que le client ne mandate plus la même entreprise de chauffage, mais un concurrent. La réparation du chauffage dans les délais correspond aux prestations formelles. Si l'installateur répond aux attentes du client, celui-ci

sera satisfait, ni plus ni moins. Il est possible que le client contacte la même entreprise de chauffage à l'avenir, mais il peut également s'adresser à un concurrent.

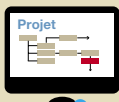
L'objectif de tout technicien du bâtiment devrait être de dépasser les attentes du client et de fournir des prestations supérieures. Dans ce cas, le client sera ravi et parlera positivement de l'entreprise de chauffage à ses proches, ses amis, ses connaissances et ses collègues.

Grâce à ce bouche à oreille, l'entreprise gagne de nouveaux clients. De plus, en fournissant des prestations de qualité élevée, elle fidélise sa clientèle. Un client ravi n'hésitera pas à faire de nouveau appel à l'entreprise en laquelle il a toute confiance.

Reste à savoir comment atteindre ce niveau de prestations.

Dépasser les attentes des clients

Posez-vous les questions suivantes et répondez-y en fonction de votre entreprise :

Question		Réponses possibles
Quelles prestations vont de soi pour mes clients (prestations de base) ?		Permanence téléphonique, réparation dans les règles de l'art, etc.
Comment garantir que mes collaborateurs fournissent ces prestations ?		Mise en place d'une centrale téléphonique avec système de déviation, outils de qualité, connaissances techniques, etc.
Quelles prestations formelles fournir pour répondre aux attentes de mes clients ?		Réparation dans un délai raisonnable, respect du délai fixé, etc.
Comment garantir que mes collaborateurs fournissent ces prestations ?		Définition de processus organisationnels, planification des délais et des ressources, actualisation permanente des connaissances techniques, etc.
Quelles prestations supérieures fournir pour dépasser les attentes de mes clients ?		Prise en charge rapide en cas d'urgence, amabilité, conseils ciblés, travail propre, facturation transparente, etc.
Comment garantir que mes collaborateurs fournissent ces prestations ?		Bonne organisation, formations continues (p. ex. séminaires Persona), écoute attentive des besoins des clients, rapports de travail corrects et clairs, etc.

Pour répondre à la question initiale, on peut donc dire que tout entrepreneur a une grande influence sur le fait d'être recommandé par ses clients.

Alors à vous de jouer !



Cours et publications

Formation

suissetec

Centre de formation Colombier
T 032 843 49 52, F 032 843 49 55
kathrin.grenon@suissetec.ch
www.suissetec.ch



En saisissant les adresses Internet figurant ci-dessous, vous accédez directement à des informations complémentaires sur les formations continues (dates, formulaires d'inscription, etc.).

Formations continues

Contremaître avec brevet fédéral

Filières de formation : chaque année dès janvier

Sanitaire : suissetec.ch/f04

Chauffage : suissetec.ch/f07

Ferblanterie : suissetec.ch/f09

Maître avec diplôme fédéral

Filières de formation : chaque année dès janvier

Sanitaire : suissetec.ch/f05

Chauffage : suissetec.ch/f08

Ferblanterie : suissetec.ch/f10

Projeteur/euse sanitaire :

suissetec.ch/f06

Conseiller/ère énergétique des bâtiments avec brevet fédéral

suissetec.ch/f02

Cours de perfectionnement

Ventilation 1

suissetec.ch/c8

Ventilation 2

suissetec.ch/c9

Installateur agréé eau SSIGE

suissetec.ch/c1

Cours sur les gaz de pétrole liquéfiés

suissetec.ch/c2

Cours sur la directive W3 et les normes SIA 385/1 et 385/2

suissetec.ch/c3

Séminaires Persona

Avec certificat suissetec

suissetec.ch/k02

D'autres
offres
sur www.suissetec.ch

Technique

Publications des domaines spécialisés

suissetec.ch/shop/fr

Ferblanterie | enveloppe du bâtiment

Notices techniques

/ Pénétrations dans les toitures plates
/ Pénétrations dans les toitures inclinées

Téléchargement sur :

suissetec.ch/merkblaetter-spengler/fr

Chauffage

Notices techniques

/ Montage d'installations solaires thermiques

/ Mise en service et réception d'installations solaires thermiques

/ Entretien d'installations solaires thermiques

/ Remplacement des installations de production de chaleur selon le MoPEC

Téléchargement sur :

suissetec.ch/merkblaetter-heizung/fr

Ventilation | climatisation | froid

Notice technique

/ Installations de ventilation : interfaces avec les autres métiers (y compris feuilles de travail)

Téléchargement sur :

suissetec.ch/merkblaetter-lueftung/fr

Sanitaire | eau | gaz

Application Web « Calcul de prix par éléments sanitaires »

(N° art. APP214001)

Application Web « Projet conduites souterraines eau / gaz »

(N° art. APP214002)

Notices techniques

/ Essai d'étanchéité et de résistance des installations d'eau

/ Essai d'étanchéité des conduites de gaz

Téléchargement sur :

suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr

Pour toutes les branches

Notices techniques

/ Eau chaude sanitaire dans les bâtiments

/ Chauffe-eau instantanés (stations et modules de production d'eau chaude sanitaire)

Téléchargement sur :

suissetec.ch/merkblaetter-sanitaer/fr

**EN SUISSE, 50 % DU POTENTIEL D'ÉCONOMIES
D'ÉNERGIE RÉSIDE DANS L'ASSAINISSEMENT
DES BÂTIMENTS.**

**NOUS, LES
TECHNICIENS DU BÂTIMENT.**

TOPAPPRENTISSAGES.CH

NOUS, LES TECHNICIENS DU BÂTIMENT.

TOPAPPRENTISSAGES.CH